

Le Rec

Comme tous les hameaux d'altitude, le **Rec** est adossé à la montagne, dans une combe bien exposée.

Déjà, en 1632, le Marquis de Caylus avait nommé Jean DONNET du Rec **Consul**, c'est-à-dire administrateur de la paroisse et responsable de la levée des impôts.

Puis dans le compoix de 1671, au masage du Rec, on relève les noms de Laurent DONNET et d'Anthoine et de Jean LAUTIER, **familles possédantes**. Mais on note aussi des **brassiers** et **métayers** qui travaillaient pour les propriétaires terriens (par exemple, au XVIII^{ème} siècle, les familles de Jean et de Joseph BATAILLOU).

Enfin, en 1860, on comptait 33 habitants dans 8 maisons.

Le hameau est donc resté longtemps peuplé ; on y trouvait, dans les années 1950, le seul **téléphone** public de la contrée. Depuis les fermes alentours, on envoyait souvent les enfants parcourir vite des kilomètres pour appeler le docteur, le vétérinaire ...



Bien qu'isolés, ses habitants ne refusaient pas le progrès. M. BATAILLOU, le père de Reine, détenait des machines qui n'étaient pas à la portée de tout le monde. On se souvient du **moulin** à grains électrique ; ses voisins lui apportaient le seigle à moudre pour les cochons. Il posséda aussi la première **batteuse** de la montagne (payée comptant !) avec laquelle il alla travailler jusqu'à Pardailhan dans l'Hérault !

Le lavoir

Suite aux ravages de la tuberculose et de la fièvre typhoïde, sur les conseils des médecins du canton, la municipalité décide, en 1910, la construction de lavoirs-fon-taines avec arrivée d'eau



ménagère dans tous les hameaux. Pendant la guerre de 14-18 et malgré une subvention de 47 164 F allouée à la commune et une souscription des habitants de 7 046 F, le projet fut ajourné.

Le lavoir du Rec n'a été réalisé que dans les années 1930, il a constitué une amélioration notable de l'hygiène et des conditions de travail des femmes.

Les CROIX des chemins

Véritables balises, elles guident les voyageurs sur leur itinéraire géographique (sommet, fontaine), mémorial (mort brutale) ou religieux. Les croix des carrefours sont directionnelles ou indiquent la position.

La croix du **Pic de Sèbe** sur la D52 marque un passage, un point haut (781m) et l'entrée dans la commune d'Anglès. Écrasée par la chute d'un arbre, elle sera prochainement remplacée.

Beaucoup de croix des chemins ont été christianisées. Certaines servaient aux Rogations, fête liturgique célébrée les trois jours précédant le jeudi de l'Ascension et ayant pour but d'attirer, par une procession de ferme en ferme, la bénédiction divine sur :

- les prés et la fenaison, le lundi,
- les champs et les moissons, le mardi,
- la vigne ou les cultures secondaires, le 3^{ème} jour.

La bénédiction des troupeaux et autres animaux de la ferme se déroulait le 15 août.